

CONSEIL DU SAVOIR 



Le CRSH : un conseil du savoir, 2006-2011

Publié par

Le Conseil de recherches en
sciences humaines du Canada
350, rue Albert
C.P. 1610
Ottawa (Canada) K1P 6G4
Tél. : (613) 992-0691
Télééc. : (613) 992-1787
Site Web : www.crsh.ca

Août 2005

ISBN 0-662-74740-2

N° de catalogue.: CR22-42/2006F-PDF



Conseil de recherches en
sciences humaines du Canada

Social Sciences and Humanities
Research Council of Canada

Canada



PRÉFACE : LES CONNAISSANCES DE L'AVENIR	2
VISION	4
VALEURS	6
CONTEXTE	8
PLAN	12
1. Remanier les programmes	14
2. Nouveaux programmes, nouvelles approches	16
3. Bâtir le conseil du savoir	19
4. Mise en œuvre du plan	21
CONCLUSION	22
ANNEXES	25
I. Profil budgétaire du CRSH	26
II. Profil des chercheurs canadiens en sciences humaines	27

PRÉFACE : LES CONNAISSANCES DE L'AVENIR NOUS SAVONS COMMENT PRENDRE NOTRE AVENIR EN MAIN. ALORS, QU'EST-CE QUI NOUS EN EMPÊCHE?

Certains des penseurs les plus brillants du Canada, jouissant de surcroît d'une enviable réputation internationale, nous appellent à la prudence. Leurs mises en garde soigneusement documentées et les solides arguments qui les accompagnent concernent le sort de l'humanité au 21^e siècle. Les questions qu'ils soulèvent et les réalités environnementales, sociales et politiques qu'ils nous prédisent ont de quoi faire réfléchir. Les travaux de chacun de ces scientifiques démontrent très clairement l'importance cruciale et croissante que doivent prendre les sciences humaines dans nos grands projets d'avenir.

Le politologue Thomas Homer-Dixon souligne, dans son ouvrage intitulé *The Ingenuity Gap*, les conséquences du fossé grandissant entre nos compétences technologiques et notre compréhension des questions humaines. L'archéologue Ronald Wright parle pour sa part du « piège du progrès », exposant comment la civilisation mondialisée, création des puissances occidentales, manifeste la même ignorance volontaire que celle qui a mené nombre de civilisations passées à leur perte. La célèbre théoricienne de la société Jane Jacobs affirme, preuves à l'appui, que l'effritement des fondements de notre société est le signe annonciateur d'un nouveau Moyen-Âge.

Par ailleurs, ces penseurs nous signalent aussi qu'il n'est pas trop tard, que nous possédons – ou pouvons acquérir – les connaissances nécessaires pour construire un monde juste, prospère, durable et dynamique sur le plan culturel. Ce ne sont cependant pas notre savoir scientifique ou nos prouesses technologiques qui nous permettront de sauvegarder notre civilisation pour nos petits-enfants et leurs descendants. Ce dont nous avons besoin à cet égard, nous en disposons déjà en bonne partie. Notre problème, en tant que civilisation, en est un de valeurs, de priorités

économiques et politiques ainsi que d'organisation sociale.

Pour reprendre les propos de Homer-Dixon, nous avons un urgent besoin de connaissances avancées sur les plans humain et social pour être en mesure de gérer nos affaires dans un monde qui s'avère de plus en plus complexe et imprévisible. Le Conseil de recherches en sciences humaines (CRSH) a un rôle fondamental à jouer pour aider le Canada à combler ce besoin.

Les gouvernements commencent à reconnaître cette réalité. Celui du Canada est particulièrement lucide, comme en témoigne le discours du Trône d'octobre 2004. À quelques exceptions près, l'atteinte de ses objectifs stratégiques dépendra, en totalité ou en partie, de l'application judicieuse de la recherche actuelle et future en sciences humaines, qu'il s'agisse d'intégrer les immigrants, seule source de croissance démographique du Canada, ou de trouver des solutions multilatérales aux causes religieuses, économiques et politiques du terrorisme. Ce savoir est tout aussi nécessaire pour évaluer, sans peur ou partialité, les risques et les avantages de la mondialisation que pour assurer la compétitivité internationale de notre économie sans nuire à l'environnement. Il est nécessaire pour instaurer un système national de services d'apprentissage et de garde pour les jeunes enfants, tout comme pour consolider les fondations sociales du Canada et enrichir notre vie culturelle et intellectuelle.

Pour relever le défi lancé par Northrop Frye, soit transformer le monde où nous vivons en un monde où nous voulons vivre, le Canada a besoin de la recherche en sciences humaines, et les chercheurs ainsi que les établissements de recherche canadiens, le CRSH à leurs côtés, doivent se montrer beaucoup plus aptes à transmettre leurs connaissances durement acquises au monde, soit aux familles, aux groupes

communautaires, aux responsables de l'élaboration des politiques et des lois ainsi qu'aux médias.

Les Canadiens doivent pouvoir bénéficier de la meilleure recherche en sciences humaines qui soit ainsi que de ses applications. C'est la raison d'être d'un conseil du savoir. Et c'est le nouveau rôle que doit assumer le CRSH transformé, conformément aux recommandations issues de ses consultations et aux propositions énoncées dans le présent plan stratégique.

Ces propositions honorent plus de 25 ans d'appui à la recherche en sciences humaines. Elles se fondent sur les idées formulées et les consensus dégagés au cours de la vaste consultation nationale menée auprès d'universitaires, d'organismes communautaires, de dirigeants d'entreprise et d'autres Canadiens qui ont à cœur l'avenir de la recherche dans notre pays.

Le CRSH tient à remercier chacune des personnes qui ont si généreusement offert leur temps et leurs efforts pour l'aider à mieux comprendre les enjeux du moment et à tracer la voie d'un brillant avenir.

Ce plan expose l'engagement du CRSH envers un avenir où la recherche en sciences humaines apportera aux Canadiens les connaissances et la compréhension essentielles pour consolider les bases sociales et intellectuelles de leur société, fonder leur économie sur des principes de justice et d'équité pour tous ainsi que faire rayonner leurs idées sur la scène internationale.



Marc Renaud

Président du CRSH et du conseil d'administration

AU NOM DES MEMBRES DU CONSEIL :

Sean Caulfield

Titulaire de la Chaire de recherche du Canada en gravure de reproduction – University of Alberta

Richard Cloutier

Professeur titulaire, Psychologie – Université Laval

Jean-Douglas Comeau

Doyen, Écoles d'immersion – Université Sainte-Anne

Mary M. Crossan

Titulaire de la Chaire Donald K. Jackson en entrepreneurship – The University of Western Ontario

Karen R. Grant

Vice-rectrice, Affaires universitaires – University of Manitoba

Greg R. Halseth

Titulaire de la Chaire de recherche du Canada en études rurales et en études des petites villes – University of Northern British Columbia

Kenneth O. Higginbotham

Vice-président, Foresterie et environnement, Canfor Corporation – Vancouver (Colombie-Britannique)

Linda Hughes

Présidente et éditrice, *The Edmonton Journal* – Edmonton (Alberta)

Gregory Kealey

Vice-recteur à la recherche – University of New Brunswick

Thomas Kieran

Président, Formation mondiale CSI Inc. – Toronto (Ontario)

Camille Limoges

Chercheur indépendant et consultant – Outremont (Québec)

Stephen McClatchie

Vice-recteur associé à l'enseignement – University of Regina

Keren Rice

Titulaire de la Chaire de recherche du Canada en linguistiques et études autochtones – University of Toronto

Stan M. Shapson

Vice-recteur, Recherche et innovation – Université York

S. Martin Taylor

Vice-recteur à la recherche – University of Victoria

Vianne Timmons

Vice-rectrice à l'enseignement – University of Prince Edward Island

Stephen J. Toope

Président-directeur général, Fondation Pierre Elliott Trudeau – Montréal (Québec)

LE CRSH REMERCIE TOUS LES ANCIENS MEMBRES DU CONSEIL QUI ONT AIDÉ À GUIDER LE PROCESSUS DE TRANSFORMATION :

Marcel Boyer

Titulaire de la Chaire Bell Canada en économie industrielle – Université de Montréal

Tim Brodhead

Président-directeur général, Fondation de la famille J.W. McConnell – Montréal (Québec)

Andrée Courtemanche

Professeure titulaire, Histoire et géographie – Université de Moncton

Yves Gingras

Titulaire de la Chaire de recherche du Canada en histoire et sociologie des sciences – Université du Québec à Montréal

James R. Miller

Titulaire de la Chaire de recherche du Canada sur les relations entre les populations autochtones et les nouveaux arrivants – University of Saskatchewan

Penelope M. Ayre Rowe

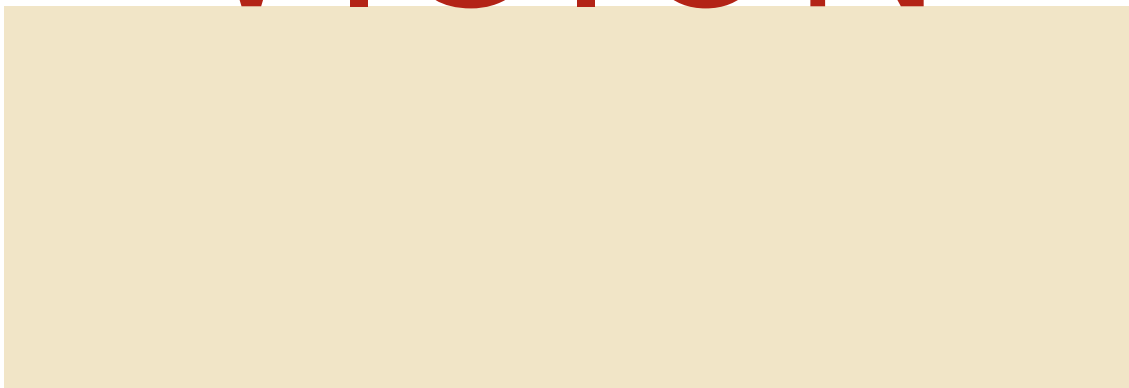
Directrice générale, Community Services Council of Newfoundland and Labrador – St. John's (Terre-Neuve-et-Labrador)

Catherine Wilson

Professeure titulaire, Philosophie – The University of British Columbia



VISION



ENGAGER LES CANADIENS DANS LA PRODUCTION DE CONNAISSANCES PAR LA RECHERCHE ET DANS L'APPLICATION DE CES CONNAISSANCES EN VUE DE CRÉER UN MONDE JUSTE, LIBRE, PROSPÈRE ET DYNAMIQUE SUR LE PLAN CULTUREL.

Le Conseil de recherches en sciences humaines du Canada (CRSH) a été mis sur pied en 1977 dans le but d'appuyer et de promouvoir la recherche. À cette fin, pendant plus d'un quart de siècle, le Conseil s'est principalement attaché aux « intrants », soit l'injection réfléchie et productive de fonds dans les projets de recherche et la formation des chercheurs du Canada.

Les Canadiens peuvent aujourd'hui s'enorgueillir du fruit de ces efforts : un organisme de financement bien géré, qui, au fil des ans, a soutenu l'essor de notre communauté de chercheurs, permis à d'importants projets de recherche de voir le jour aux quatre coins du pays et lancé des programmes novateurs en réponse à l'évolution des besoins des chercheurs, des étudiants et de l'ensemble de la société canadienne.

La nouvelle vision du Conseil, qui s'inspire des idées recueillies au cours de consultations avec les chercheurs et les principales parties intéressées de partout au pays, accorde une importance accrue aux retombées sociales, économiques et culturelles de la recherche, des « extrants » cruciaux et trop souvent sous-estimés.

Dans notre monde de plus en plus tributaire de la technologie et de l'économie mondiale, la recherche sur l'éducation, la démocratie, les droits des Autochtones, la déontologie, l'immigration et les collectivités urbaines peut fournir les réponses dont nous avons besoin pour créer une société véritablement moderne, résiliente et harmonieuse capable de s'adapter aux innovations technologiques et de les mettre à profit, de dispenser les soins de santé voulus à tous ses membres, d'assurer la protection des droits de la personne, d'inspirer la créativité et de célébrer la diversité.

Ce plan propose de nouvelles orientations générales pour le CRSH, lesquelles visent en premier lieu à créer des liens afin de maximiser l'impact et la qualité de la recherche en sciences humaines.

Quelle que soit l'issue de sa transformation, le CRSH demeure fidèle à son engagement envers l'intégrité du système d'évaluation par les pairs, c'est-à-dire envers l'excellence et l'indépendance de la recherche. Le CRSH continuera à soutenir toutes les disciplines des sciences humaines et sociales, aidera individuellement les chercheurs à approfondir et à accroître leurs connaissances dans leur discipline respective et appuiera les équipes multidisciplinaires qui collaborent avec des partenaires canadiens et étrangers à l'étude de questions d'importance pour le Canada et le reste du monde.

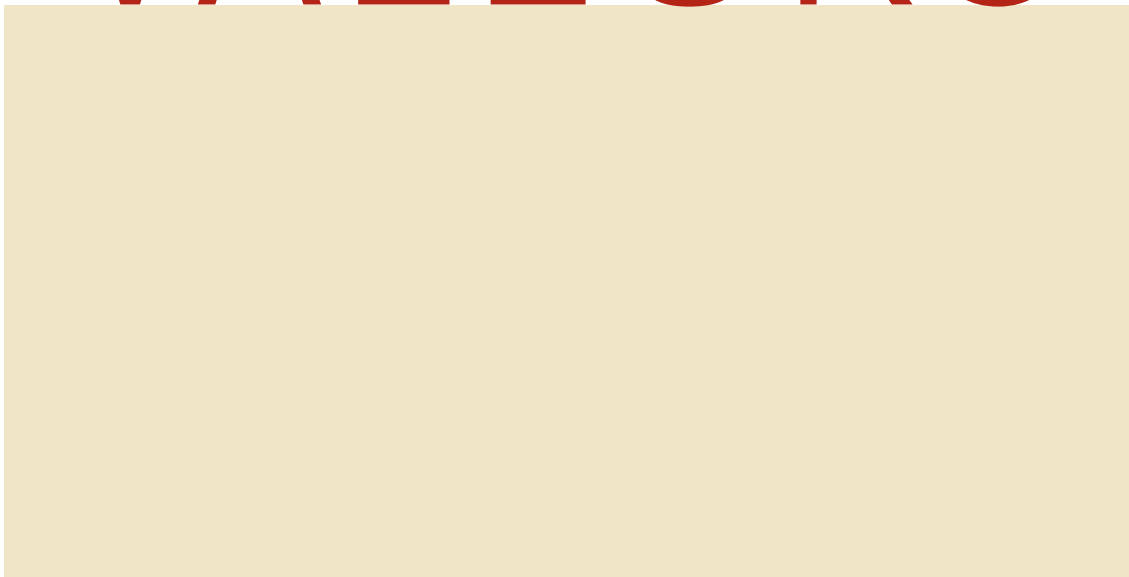
Cette nouvelle vision s'appuiera sur les traditions d'ouverture et d'excellence du CRSH pour assurer au Canada ce dont il aura besoin au 21^e siècle, soit :

- un milieu de recherche dynamique et mondialement reconnu;
- des chercheurs hautement qualifiés et capables de s'adapter;
- de nouvelles façons de comprendre le monde et des idées novatrices;
- la transformation systématique et à grande échelle des connaissances en actions concrètes.





VALEURS



LES VALEURS DU CRSH REPRÉSENTENT UN CONSENSUS UNIQUE : ELLES HONORENT NOTRE PASSÉ TOUT EN OUVRANT LA VOIE À UN BRILLANT AVENIR.

EXCELLENCE

L'engagement du CRSH envers l'excellence de la recherche repose tout d'abord sur l'évaluation par les pairs – la norme internationale incontestable pour juger de la qualité des propositions de recherche. Toutes les décisions du CRSH en matière de financement sont prises par des comités d'experts dont la composition se veut représentative des régions, des genres, des communautés linguistiques et de la taille des universités.

AUTONOMIE

Pour pouvoir concrétiser des projets de recherche qui approfondiront et éclaireront notre compréhension du monde, le CRSH et les chercheurs qu'il subventionne doivent être libres de toute interférence politique, bureaucratique ou commerciale.

OUVERTURE

Toutes les disciplines des sciences humaines sont essentielles à une véritable compréhension du monde. Le CRSH s'engage à appuyer la gamme entière des perspectives et des méthodes qu'englobe la recherche en sciences humaines.

IMPACT

Les connaissances issues de la recherche doivent être rendues publiques. Elles doivent inspirer le débat sur les vrais enjeux et y contribuer, enrichir la vie intellectuelle et culturelle ainsi que revigorer l'économie.

CONNEXION

Une recherche de qualité, susceptible de changer notre vision du monde et notre mode de vie, repose sur des liens solides – de véritables partenariats qui vont au-delà des frontières ainsi que des disciplines et qui permettent à des

chercheurs de travailler avec des collaborateurs à l'extérieur du milieu universitaire.

APPRENTISSAGE

La recherche alimente l'apprentissage; la salle de classe de l'université est le lieu de naissance et de formation de la prochaine génération de chercheurs et de spécialistes de haut calibre, qui engageront le Canada sur la voie de l'avenir.

CAPACITÉ

Une société dynamique et capable de s'adapter doit pouvoir compter sur une base de connaissances diversifiée. Le CRSH s'engage à appuyer les universités, leur corps professoral et leurs étudiants afin d'assurer le renouvellement constant de la capacité de recherche du Canada.

IMPUTABILITÉ

Une saine gestion des fonds publics et une reddition de comptes ouverte et transparente sont au cœur de l'engagement du CRSH envers les Canadiens.





CONTEXTE



LA DÉCISION DU CRSH DE SE TRANSFORMER EN UN CONSEIL DU SAVOIR COÏNCIDE AVEC DES CHANGEMENTS DE GRANDE ENVERGURE AU SEIN DU MILIEU UNIVERSITAIRE ET UN INTÉRÊT CROISSANT POUR LES SCIENCES HUMAINES MANIFESTÉ PAR TOUS LES SECTEURS DE LA SOCIÉTÉ CANADIENNE.

Au cours des 10 dernières années, le gouvernement canadien a démontré sa réelle volonté de faire du Canada un chef de file sur le plan du savoir en créant de nouveaux programmes stimulants qui ont donné un souffle nouveau au milieu canadien de la recherche.

La complexité des changements planétaires qui touchent les domaines économique, politique et social a convaincu les dirigeants des secteurs clés que la recherche en sciences humaines est d'une importance cruciale pour la justice, la prospérité et le dynamisme culturel de notre société. Cette prise de conscience a provoqué une véritable explosion de la recherche hors des murs des universités, notamment au sein de ministères, de musées et d'organismes bénévoles et sans but lucratif.

Nos universités changent, elles aussi. Aujourd'hui, à l'issue de consultations tenues des mois durant dans les universités du pays, la communauté des chercheurs est plus unie que jamais.

Le renouvellement massif du corps professoral, rendu nécessaire par le départ à la retraite des « baby-boomers », amène une nouvelle génération de professeurs de plus en plus appelés et intéressés à participer activement aux efforts de recherche et à la formation des chercheurs. Parallèlement, les chercheurs universitaires réinventent leurs méthodes de recherche. Ils travaillent au sein d'équipes multidisciplinaires, concluent des accords de collaboration avec des organismes communautaires, des ministères ainsi que d'autres groupes non universitaires et accordent une importance croissante aux questions d'éthique et de protection de la vie privée.



IL RESTE CEPENDANT DES OBSTACLES À SURMONTER POUR QUE LE CRSH ET LES CHERCHEURS QU'IL APPUIE SOIENT EN MESURE DE CONSTITUER LA BASE DE CONNAISSANCES DIVERSIFIÉE DONT LE PAYS A BESOIN POUR ASSURER SA PROSPÉRITÉ.

UNE DEMANDE CROISSANTE

Bien que le regain d'enthousiasme pour la recherche vienne appuyer les plans du Conseil, qui prévoit davantage d'études multidisciplinaires et concertées, ce mouvement risque de surcharger le système actuel d'attribution des subventions. Compte tenu du fait que le taux de réussite au principal programme du CRSH, les Subventions ordinaires de recherche, n'est que de 40 p. 100 et que le CRSH voit augmenter chaque année le nombre de propositions présentées dans le cadre de ce programme, la demande accrue d'aide à la recherche représente un réel défi.

Pour que le Canada puisse se tailler une place parmi les chefs de file de la recherche au 21^e siècle, le CRSH doit trouver des moyens de répondre à cette demande croissante.

DES OUTILS MODERNES

Les nouvelles méthodes que les chercheurs en sciences humaines ont adoptées pour réaliser leurs projets de recherche nécessitent des outils de pointe. Pourtant, en raison du mythe tenace voulant que la recherche en sciences humaines ne requière pas d'outils spécialisés ou de technologies avancées, l'appui nécessaire à la mise au point de ces outils tarde à venir.

LA FORMATION À LA RECHERCHE

Au cours des deux dernières années, le gouvernement a accru son investissement dans la formation à la recherche par l'entremise du programme des Bourses d'études supérieures du Canada. Malgré cette initiative, le financement destiné aux étudiants des cycles supérieurs en sciences humaines demeure insuffisant, de même que les possibilités pour ces étudiants de participer activement à des projets de recherche dans le cadre de leurs études.

L'IMPACT DE LA RECHERCHE

Les « idées » liées aux sciences humaines ont un impact énorme sur la société. Les idées des grands philosophes, historiens, économistes et psychologues peuvent entraîner des changements sociaux profonds et les connaissances pratiques issues de la recherche nous aident à comprendre et à résoudre des problèmes immédiats, notamment la pauvreté du Tiers-Monde, la sécurité versus les droits de la personne, l'éducation ainsi que la prestation de soins de santé.

Aujourd'hui, les connaissances issues de la recherche sont enseignées dans les salles de classe des universités, sont publiées dans des revues ainsi que des ouvrages spécialisés et font l'objet de conférences. Certaines idées, connaissances et découvertes des chercheurs se fraient également un chemin jusqu'à la tribune publique par l'entremise des médias et des conseillers en recherche qui travaillent auprès d'organismes gouvernementaux ou du secteur privé.

Ces activités ne suffisent cependant pas à transmettre l'essentiel des résultats de la recherche aux Canadiens. Elles ne permettent pas non plus d'intégrer systématiquement la communauté des chercheurs à la société dans son ensemble afin de garantir l'accès à des données de recherche de grande qualité à ceux qui en ont besoin.

RENDEMENT DES INVESTISSEMENTS

Après des années d'investissement public soutenu dans la recherche, les gouvernements s'attendent à voir les résultats de cette recherche mis en pratique sous forme de nouveaux produits commercialisés et à les voir intégrés aux façons de faire, aux politiques et au discours public. Le défi

des sciences humaines consiste à élargir le concept du « rendement des investissements » afin que les bienfaits attendus ne se limitent pas aux simples retombées commerciales.

Même avec un plaidoyer convaincant en faveur des bienfaits élargis de la recherche, l'accroissement de l'appui gouvernemental à la recherche n'est jamais totalement acquis. Un fléchissement de l'engagement du gouvernement fédéral envers le financement de la recherche mettrait en péril la nouvelle vision du CRSH, qui requiert le double du financement actuel de la recherche et de la formation des chercheurs.

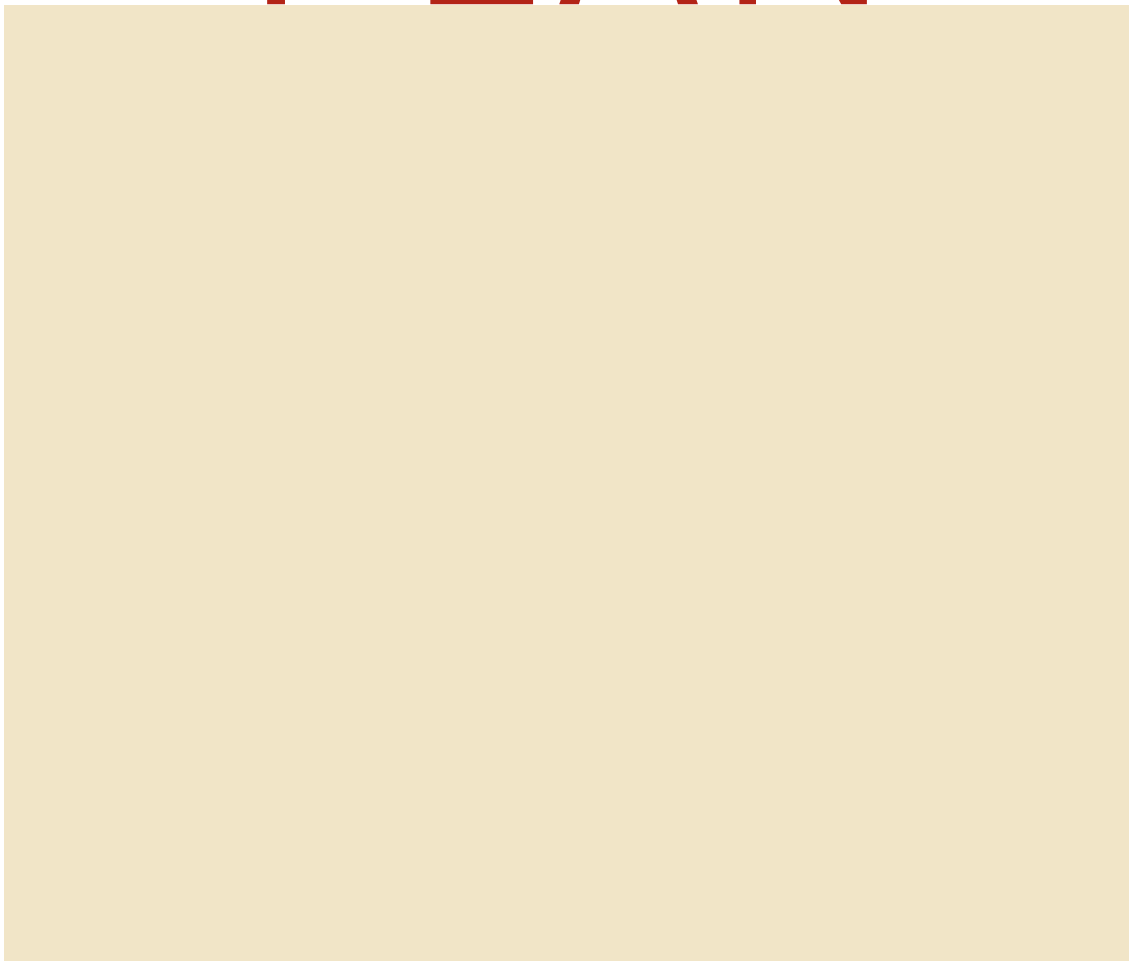
LE CRSH DOIT ÉVALUER LES IMPLICATIONS À COURT ET À LONG TERMES DES DÉFIS ET DES POSSIBILITÉS QUI S'OFFRENT À LUI S'IL ENTEND VRAIMENT SE RÉINVENTER POUR DEVENIR UN CONSEIL DU SAVOIR.

Depuis plus de 25 ans, le CRSH s'adapte rapidement et avec inventivité à l'évolution des besoins des chercheurs et de la société canadienne. Le Conseil a également commencé à jouer un plus grand rôle dans l'effort national de recherche en participant à l'élaboration des politiques canadiennes sur la recherche et les sciences. Cependant, pour faire du Canada un leader de l'économie du savoir, il faut en faire encore plus.

Le plan exposé dans les pages qui suivent propose de tirer parti des opportunités, de s'attaquer de front aux défis et de tracer un avenir des plus prometteurs pour le CRSH et les chercheurs du Canada.



PLAN



Le CRSH prendra des mesures bien définies en vue de se transformer, au cours des cinq prochaines années, en un conseil du savoir. Ces mesures se classent en trois catégories :

- remanier les programmes;
- créer de nouveaux programmes, de nouvelles approches;
- renouveler les structures et l'organisation du Conseil.



FIGURE 1 Le conseil du savoir s'appuiera sur les principaux programmes de financement du CRSH et transmettra au monde les connaissances produites avec l'aide de ces programmes. Les quatre nouvelles orientations stratégiques du Conseil – les réseaux de recherche, la conception d'outils de pointe, la mobilisation des connaissances et l'établissement de liens – assureront une interaction systématique et efficace entre les chercheurs ainsi que le reste de la société et doteront les chercheurs des outils modernes dont ils ont besoin pour réaliser des projets de grande envergure.



1. REMANIER LES PROGRAMMES

L'essence et l'âme du CRSH ont toujours été – et demeurent – une série de programmes de base qui, ensemble, offrent d'excellentes possibilités de formation aux étudiants et renforcent la capacité de recherche des universités et des collèges partout au pays.

Le Conseil remaniera ou rajustera ces programmes fondamentaux pour les rendre plus aptes à atteindre leurs objectifs.

ÉLARGIR LA BASE DE CONNAISSANCES DIVERSIFIÉE

Depuis sa fondation, le CRSH finance des projets de recherche conçus par les chercheurs eux-mêmes et répondant aux normes les plus strictes de compétence et d'éthique. Pour ce faire, il tient des concours ouverts soumis à un processus rigoureux d'évaluation par les pairs. Par ses programmes, qui favorisent la créativité et l'innovation, préconisent la liberté d'investigation et encouragent la diversité des approches, le CRSH a stimulé et fait progresser la recherche. Il a prêté son appui à des chercheurs individuels et à de petites équipes de recherche dans le cadre du Programme des subventions ordinaires de recherche, à de grandes équipes multidisciplinaires dans le cadre des Grands travaux de recherche concertée, des Réseaux des centres d'excellence et de l'Initiative de la nouvelle économie ainsi qu'aux établissements par l'entremise des Subventions institutionnelles du CRSH et du programme d'Aide aux petites universités.

Pris collectivement, ces programmes représentent l'investissement le plus important du Canada dans l'élaboration d'une perspective intellectuelle originale ouverte sur le monde.

Au cours des cinq prochaines années, le CRSH entreprendra, parallèlement à son engagement envers les projets de recherche conçus par les chercheurs :

- d'offrir un continuum de subventions de valeur et de durée variables ainsi que de tenir, à différentes périodes de l'année, les concours donnant accès à ces différents types de subventions;

- de faire remonter le taux de réussite aux concours pour l'attribution des petites subventions, dans la mesure où les budgets le permettent, afin de résoudre un problème de longue date – celui des projets approuvés, mais non financés faute de fonds;
- de mettre en place de nouveaux mécanismes d'aide à la publication des ouvrages et des revues spécialisés ainsi que d'accroître le financement qui leur est réservé.

Le CRSH réévaluera également l'utilité du financement destiné aux associations savantes les plus performantes ainsi que la pertinence des allocations de dégageement pour la recherche.

CIBLER L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR

Les bourses du CRSH et le Programme des bourses d'études supérieures du Canada contribuent à la formation d'une nouvelle génération d'experts et encouragent la créativité et l'innovation. Ces programmes préparent les étudiants à une carrière de chercheur en milieu universitaire ou dans d'autres secteurs de la société canadienne.

Afin que le Canada puisse compter sur des experts bien formés et hautement qualifiés pour actualiser les connaissances, les transmettre à la prochaine génération et guider le pays sur la voie d'un avenir meilleur, le CRSH :

- veillera à ce que les étudiants aient accès à d'excellentes occasions de formation dans le but d'accroître le taux d'obtention de diplômes et de réduire la durée des études (éventuellement en augmentant le financement destiné à la formation dans le cadre des projets de recherche réalisés en collaboration);
- fera en sorte que les étudiants aient la possibilité de poursuivre leurs études ou d'assister à des conférences à l'étranger (notamment en recommandant que le Programme des bourses d'études supérieures du Canada offre une aide financière aux candidats souhaitant étudier à l'étranger);

- créera des bourses pour la formation pratique en milieu non universitaire (50 p. 100 des titulaires de doctorat canadiens travaillant à l'extérieur des universités).

ACCROÎTRE LA CAPACITÉ COMMUNAUTAIRE

Dans des centaines de communautés d'un océan à l'autre, le réseau des universités et des collèges du Canada assure un solide appui au développement social, économique et culturel par l'intermédiaire de la recherche en sciences humaines et de la formation à la recherche. Compte tenu du rôle crucial que jouent les sciences humaines dans les établissements d'enseignement postsecondaire, quels qu'ils soient, le CRSH se trouve dans une position privilégiée pour soutenir le développement d'une culture et d'une capacité de recherche vigoureuses dans toutes les régions du pays. Le succès retentissant de son programme des Alliances de recherche universités-communautés (ARUC) témoigne bien des liens fructueux qui peuvent se tisser entre chercheurs à cette fin. Lancée en 2005, une nouvelle initiative sur l'économie sociale, inspirée du modèle des ARUC, vient prolonger cet effort.

Le CRSH fera des ARUC un élément clé de l'architecture de ses programmes de base et :

- revitalisera le programme d'Aide aux petites universités afin de mieux aider les universités et les collèges à développer leur culture de recherche et à diversifier les qualifications de leurs diplômés;
- encouragera les étudiants de premier cycle et les travailleurs de tous les secteurs à relever le défi de la société du savoir en diversifiant leurs compétences par une participation directe à des activités de recherche (p. ex. créer des prix de participation à la recherche pour les étudiants de premier cycle et offrir des ateliers d'été sur la recherche);
- élargira et améliorera les partenariats de recherche entre universités et communautés afin de rendre les communautés plus aptes à concevoir des solutions locales aux problèmes locaux.

2. NOUVEAUX PROGRAMMES, NOUVELLES APPROCHES

Fort d'expériences concluantes de collaboration multidisciplinaire, comme les Alliances de recherche universités-communautés, le CRSH engagera les chercheurs en sciences humaines dans la mise en œuvre de quatre nouvelles stratégies clés : les réseaux de recherche, la mobilisation des connaissances, l'établissement de liens et la création d'outils.

FAVORISER LA CRÉATION DE RÉSEAUX

Depuis plusieurs années, le CRSH explore les possibilités de collaboration et de partenariat qui permettent d'aborder des questions de recherche complexes se rapportant à des enjeux sociaux importants. Les Réseaux des centres d'excellence, les Grands travaux de recherche concertée, l'Initiative de la nouvelle économie et le nouveau programme de recherche Réalités autochtones ont tous inculqué des leçons utiles au CRSH sur la gestion de grandes équipes interdisciplinaires de recherche, la mobilisation de l'action collective et les percées intellectuelles dans des domaines nouveaux.

Le CRSH doit maintenant mettre ces leçons en application et établir des structures de soutien qui favoriseront encore mieux l'interaction et l'entretien de liens permanents entre les domaines d'activité, les établissements, les localités, les régions, les communautés linguistiques et les nations.

Dans ce but, le CRSH propose :

- de mettre au point des mécanismes qui permettront d'élargir et de consolider les réseaux dans l'ensemble du pays afin d'appuyer et de promouvoir les espoirs actuels et futurs du Canada en matière de recherche;
- d'élaborer, en collaboration avec des partenaires externes, des mécanismes qui permettront de déceler d'importantes lacunes sur le plan des connaissances et de les combler;
- de poursuivre les activités de recherche entreprises dans le cadre de l'Initiative de la nouvelle économie (dont le financement arrive à échéance en 2007).

Le CRSH a déjà pris des mesures en vue d'élargir les réseaux de recherche en lançant, en 2004, le programme de Subventions pour la conception de

réseaux stratégiques de recherche. Ce programme vise à déterminer les domaines dans lesquels le Canada a atteint un certain niveau de compétence en recherche et à aider le Conseil à concevoir un nouveau programme de soutien aux réseaux de recherche.

Des chercheurs provenant de toutes les régions du Canada, représentant différentes disciplines et s'exprimant dans l'une ou l'autre langue officielle se sont regroupés en réseaux provisoires. Selon les besoins particuliers du pays et des chercheurs participants, l'envergure des réseaux de recherche, les domaines ou les combinaisons de domaines ainsi que la durée des activités varieront grandement.

Les réseaux stratégiques de recherche constituent une priorité pour l'investissement de nouvelles ressources. Ces réseaux :

- se fondent sur l'aide à la recherche assurée par les programmes de base du CRSH et lui apportent une valeur ajoutée;
- encouragent l'ouverture intellectuelle et la mobilité des étudiants et des chercheurs;
- accroissent la visibilité de la recherche en sciences humaines à l'échelle tant nationale qu'internationale;
- stimulent l'échange fructueux d'idées entre universités, fondations, organismes bénévoles et autres parties intéressées au sein des gouvernements, des communautés et du secteur privé;
- facilitent, dans le but de résoudre des questions intellectuelles et sociétales cruciales, l'intégration des nouvelles connaissances et des nouvelles pratiques;
- font la promotion d'un environnement dynamique pour la formation des chercheurs.

L'évolution rapide des enjeux mondiaux révèle d'importantes lacunes quant à nos connaissances. À titre d'exemple, l'arrivée de nouvelles super-puissances économiques en Asie du Sud et du Sud-Est, la propagation de la violence politique « à la pige », la progression incessante de la technologie et le vieillissement des populations occidentales sont des questions de première importance qui touchent le monde entier. Pour bien comprendre et aborder ces enjeux, il faut de

nouvelles recherches ciblées en sciences humaines. Des initiatives spéciales pourraient s'avérer nécessaires pour combler certaines de nos lacunes particulières, comme ce fut le cas avec l'Initiative de la nouvelle économie, lancée en 2001, qui a mobilisé des centaines de chercheurs partout au Canada et ailleurs dans le monde pour mieux comprendre et relever les défis de la nouvelle économie du savoir.

MOBILISER LES CONNAISSANCES AFIN D'EN MAXIMISER L'IMPACT

Au cours des dernières années, le CRSH :

- a encouragé l'interaction et l'établissement de liens entre les chercheurs et les ministères par l'entremise de nombreux programmes d'initiatives conjointes et en collaborant avec le Projet de recherche sur les politiques;
- a favorisé la création et la durabilité de liens mutuellement avantageux entre chercheurs universitaires et organismes communautaires locaux, notamment dans le cadre des Alliances de recherche universités-communautés;
- a apporté un soutien fondamental à l'échange de connaissances entre chercheurs, notamment par l'entremise du programme d'Aide aux ateliers et aux colloques de recherche;
- a contribué à la mise au point de nouveaux outils et de nouvelles méthodes, par exemple dans le cadre des programmes de l'Initiative de la nouvelle économie, afin d'encourager la création d'alliances entre chercheurs et d'alimenter les synergies existantes et potentielles entre les grandes équipes interdisciplinaires qui s'intéressent à des questions connexes;
- a tenu de nouveaux forums et événements expérimentaux afin de sensibiliser davantage le public à l'importance de la recherche. (Le Projet du savoir, tenu à Ottawa en février 2005, comportait une exposition présentée par 84 équipes de recherche et a réuni plus de 150 chercheurs en sciences humaines et plus de 600 autres parties intéressées, qui ont participé à des tables rondes sur des questions touchant différentes disciplines et méthodes.)

Cependant, jusqu'à présent, ces efforts ont surtout été ponctuels. Un développement beaucoup plus soutenu s'impose. Le Canada a besoin de

mécanismes systémiques permettant aux parties intéressées de se mettre en contact en temps voulu avec des spécialistes de questions d'intérêt clés, d'avoir accès aux résultats pertinents de la recherche et à des documents de synthèse sur des sujets précis ainsi que de comprendre l'applicabilité et les implications de ces connaissances dans leurs propres sphères de compétence.

Par conséquent, au cours des cinq prochaines années, le CRSH :

- offrira des incitatifs aux établissements d'enseignement postsecondaire afin qu'ils contribuent à faire rayonner la recherche en sciences humaines hors des murs de l'université;
- établira des mécanismes visant à élargir l'horizon des chercheurs et des étudiants, par exemple des bourses de séjour et de recherche appliquée qui favoriseraient l'échange fructueux d'idées et d'expériences, contribueraient à décloisonner les domaines de recherche, jetteraient des ponts entre les cultures et créeraient un climat de confiance propice à la collaboration;
- créera de nouveaux mécanismes visant à accroître l'impact de la recherche en sciences humaines sur l'élaboration des politiques et la prise de décision. Par exemple, le Conseil pourrait, suivant un modèle expérimental mis en œuvre avec succès au Royaume-Uni, proposer des accords de financement qui réuniraient diverses parties intéressées dans le but commun d'étudier des questions précises;
- préparera et tiendra une série d'événements sur le thème du savoir qui réuniront les chercheurs et les parties intéressées pour leur permettre d'apprendre les uns des autres.

En bref, grâce à son aptitude unique à rassembler diverses parties intéressées possédant un vaste éventail de compétences en recherche, le CRSH sera en mesure de mettre sur pied de nouveaux mécanismes qui serviront de ponts entre les universités, le gouvernement ainsi que les communautés et qui amélioreront considérablement la capacité des chercheurs en sciences humaines à influencer l'élaboration des politiques et la prise de décision. Ces activités représentent une autre priorité pour l'investissement de nouvelles ressources.

SE BRANCHER SUR LE MONDE

Les pressions qu'exerce la mondialisation augmentent le rythme et la portée de la recherche internationale. Un pays d'importance moyenne comme le Canada doit, pour que son économie demeure compétitive et que sa société prospère, avoir un libre accès à la diversité des connaissances produites à l'échelle de la planète et mettre à profit les possibilités de collaboration internationale qui s'offrent à lui.

Qui plus est, l'interdépendance des enjeux mondiaux demande une mise en commun de connaissances, de ressources et de compétences sur le plan international. Les chercheurs canadiens y sont déjà très actifs, publiant plus souvent avec des chercheurs étrangers que ceux de la plupart des autres pays du monde. Plusieurs programmes du CRSH, dont l'Initiative de la nouvelle économie et les Grands travaux de recherche concertée, encouragent explicitement la collaboration internationale.

Pour mettre ces réussites à contribution, le CRSH :

- établira un Fonds d'opportunités internationales qui permettra aux chercheurs canadiens de profiter de diverses occasions de diriger des activités de recherche internationale concertées importantes pour le Canada ou d'y participer;
- prendra de nouvelles mesures pour favoriser la mobilité des étudiants au-delà de ce que permettent actuellement les bourses qu'il offre;
- assurera un leadership international en ce qui a trait à l'état actuel et au développement futur des sciences humaines (p. ex. en organisant des ateliers internationaux sur des sujets clés comme les normes d'archivage des données, les études longitudinales, les grands projets d'édition et le rôle de l'informatique dans les « humanités »);
- internationalisera son système d'évaluation par les pairs, par exemple en encourageant davantage de chercheurs canadiens à siéger aux comités d'évaluation par les pairs d'autres conseils nationaux de recherche et en invitant des chercheurs étrangers à siéger à ses comités d'évaluation par les pairs.

CRÉER DES OUTILS DE RECHERCHE ADAPTÉS AU 21^E SIÈCLE

Depuis de nombreuses années, le CRSH appuie la création d'outils collectifs de recherche, notamment

de dictionnaires, d'aides bibliographiques et de collections documentaires. Récemment, avec l'aide de la Fondation canadienne pour l'innovation, le CRSH a contribué à la mise au point d'une nouvelle génération de ces outils. Mentionnons par exemple le réseau de Centres de données de recherche, qui assure un accès décentralisé aux données des études longitudinales de Statistique Canada, ainsi que des investissements dans des serveurs, des bases de données, des progiciels, des appareils d'enregistrement numérique, des technologies de communications, des laboratoires mobiles et des systèmes de cybercartographie.

L'évolution rapide de la recherche en sciences humaines, qui met davantage l'accent sur de grandes questions intellectuelles et des enjeux sociaux complexes, l'application de nouvelles technologies de l'information et de communications ainsi que l'internationalisation croissante de la recherche, souligne l'importance, pour le CRSH et les chercheurs qu'il représente, d'utiliser de nouvelles infrastructures de recherche et d'aborder des questions scientifiques fondamentales qui relèvent des sciences humaines.

Par conséquent, le CRSH contribuera non seulement à la mise en place de l'infrastructure humaine qui sous-tend la recherche de pointe, mais également à la conception et à la création des outils nécessaires à cette recherche. Au cours des cinq prochaines années, le CRSH :

- travaillera avec la Fondation canadienne pour l'innovation afin de s'assurer que les investissements dans les infrastructures de recherche répondent aux besoins des chercheurs canadiens;
- contribuera à la conception d'outils de pointe pour des projets de grande envergure sur des enjeux complexes, outils qui assureront au Canada une place parmi les chefs de file en recherche (p. ex. des projets éditoriaux et d'autres initiatives basées sur des textes ainsi que des études longitudinales, des systèmes de gestion des résultats de recherche et des centres de données de recherche plus efficaces).

Bien que cette priorité stratégique ne requière pas de sommes considérables, le financement qui lui sera destiné augmentera de façon notable au cours des cinq prochaines années, tout dépendant des ressources disponibles.

3. BÂTIR LE CONSEIL DU SAVOIR

Le CRSH fait partie intégrante de la communauté des chercheurs en sciences humaines et joue un rôle crucial en s'assurant que le public appuie des projets de recherche de très haut niveau menés par des chercheurs sélectionnés de façon indépendante et sans influence politique.

Le Conseil joue également un rôle de représentation collective des chercheurs canadiens en sciences humaines, un rôle qui prend de l'ampleur à mesure que les chercheurs étendent leurs activités à l'extérieur du milieu universitaire et des frontières du Canada.

Le Conseil est appelé à travailler avec des chercheurs et des praticiens de toutes les couches de la société ainsi qu'à collaborer avec des universitaires et des organismes de financement d'autres disciplines et d'autres pays. Il cherche des opportunités de participation pour le Canada, élabore des politiques et des pratiques qui viennent compléter celles d'autres organismes nationaux de recherche et contribue à rehausser le profil international des chercheurs canadiens.

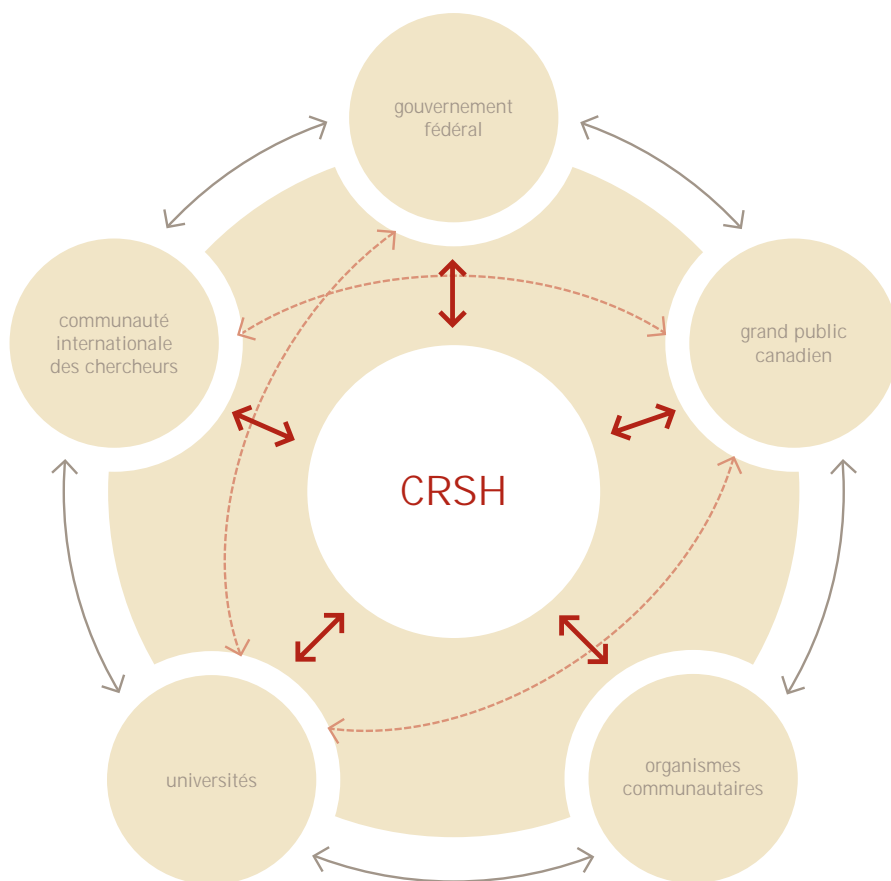


FIGURE 2 Le réseau complexe de liens qu'entretient le CRSH en tant que conseil subventionnaire. Le nouveau conseil du savoir consolidera et étendra ces liens.

Afin de réaliser pleinement la vision du conseil du savoir, le CRSH développera sa capacité organisationnelle :

- à agir en tant que centre national d'échange de données afin de faciliter l'accès aux résultats des recherches qu'il subventionne, par exemple en constituant une base de données nationale sur les résultats de recherche, laquelle s'ajouterait aux archives des universités et offrirait un point central d'accès à la recherche canadienne au Canada et à l'étranger;
- à établir des liens durables et plus efficaces avec les médias, les organisations non gouvernementales, les entreprises privées et tous les paliers de gouvernement;
- à assumer un leadership plus ferme dans des dossiers d'importance stratégique, comme les indicateurs d'impact de la recherche, les orientations futures de la recherche, le système d'incitatifs et de récompenses et l'état de la littérature « grise »;
- à établir un réseau de représentants dans toutes les universités du Canada.

Les prochaines années seront porteuses de défis pour le CRSH, qui devra repenser son rôle en vue de devenir un conseil du savoir plus efficace et plus inclusif. Pour réussir cette transition, il devra assurer la participation et la motivation de ses employés par une gestion clairvoyante et consciencieuse du changement et le recrutement des compétences nécessaires à la réalisation de sa nouvelle mission.

4. MISE EN ŒUVRE DU PLAN

La mesure dans laquelle le CRSH réussira à se transformer en un conseil du savoir dépend en partie des crédits budgétaires fédéraux.

Par conséquent, le Conseil établira, pour chacune des cinq prochaines années, des objectifs prioritaires précis et financièrement réalisables fondés sur le présent plan stratégique. Ce plan annuel de mise en œuvre s'ajoutera au Rapport sur les plans et priorités du CRSH.

Le CRSH participe déjà à des activités qui s'inscrivent dans le mandat d'un conseil du savoir (rassemblement, liaison et promotion), mais pour permettre de réaliser pleinement la vision énoncée dans ce plan, le budget consenti au CRSH devra doubler, de manière à atteindre les 20 à 25 p. 100 de l'investissement fédéral total dans les trois organismes subventionnaires.

BUDGET DES SUBVENTIONS ET DES BOURSES DU CRSH, 2010-2011

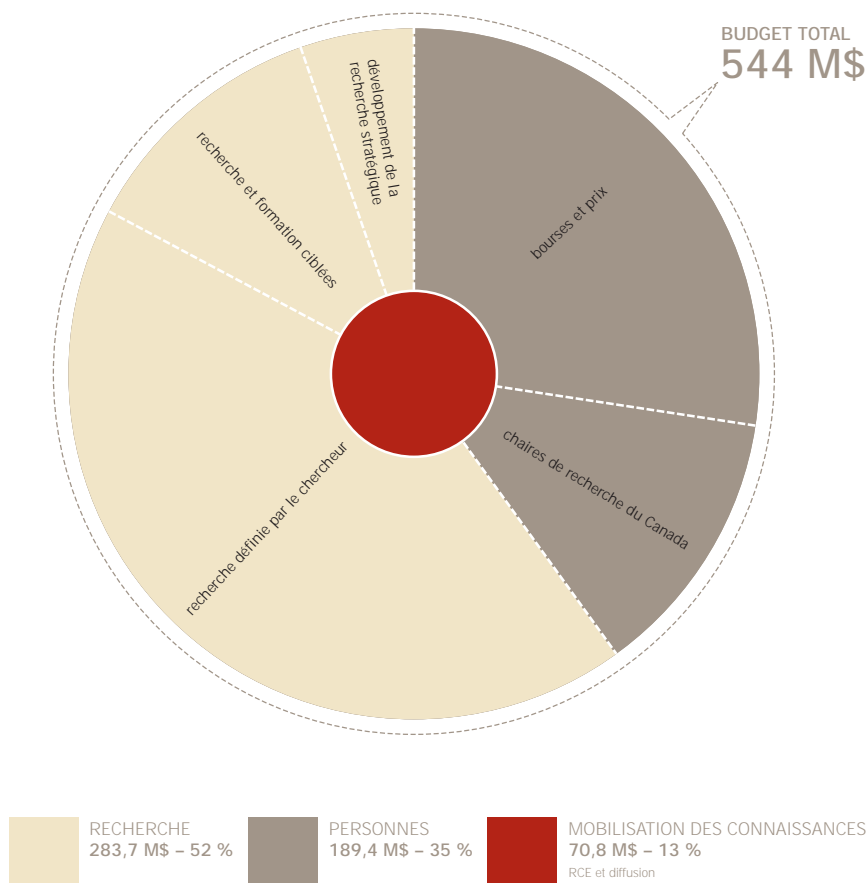


FIGURE 3 Budget du conseil du savoir, 2010-2011 (en millions de dollars actuels) Le budget d'un CRSH entièrement transformé et adéquatement financé. Les plus importantes augmentations relatives touchent les réseaux de recherche, l'accroissement de la capacité de recherche et l'intensification de la mobilisation des connaissances.

NOTE : Prévisions budgétaires de 2010-2011, excluant le Programme de financement des coûts indirects.



CONCLUSION



AUJOURD'HUI PLUS QUE JAMAIS, LE CANADA A BESOIN DE CONNAISSANCES AVANCÉES POUR RÉSOUDRE SES PROBLÈMES SOCIAUX, POLITIQUES, ÉCONOMIQUES ET ENVIRONNEMENTAUX LES PLUS PRESSANTS.

Les nouvelles technologies et les percées scientifiques ne peuvent pas, à elles seules, apporter des solutions concrètes et durables au terrorisme, au sida, à la pauvreté et au réchauffement planétaire. Nous avons des médicaments que nous ne pouvons pas administrer à ceux qui en ont le plus besoin. Nous avons des armes et des systèmes d'information ultra-perfectionnés qui ne peuvent pas prévenir les attaques à la bombe dans le métro. Nos scientifiques connaissent les causes et les conséquences du réchauffement de la planète, mais nous ne les écoutons pas. Nos sociologues savent que les plus importants déterminants de la santé sont des facteurs sociaux, et non pas des interventions chirurgicales ou pharmaceutiques, mais nos débats politiques en matière de santé portent presque exclusivement sur le régime public d'assurance-maladie.

Pour résoudre ces problèmes, nous devons nous montrer beaucoup plus aptes à diffuser les connaissances en sciences humaines partout où elles peuvent apporter une contribution, inspirer des débats ainsi que de nouvelles idées et motiver les citoyens, les communautés, les entreprises et les gouvernements à agir.

Pour ce faire, le CRSH doit devenir un conseil du savoir, autrement dit rendre les connaissances tirées de la recherche fondamentale et appliquée accessibles aux familles, aux groupes communautaires, aux responsables de l'élaboration des politiques, aux dirigeants d'entreprise ainsi qu'aux médias et améliorer de façon exponentielle la portée et l'efficacité des mécanismes actuels de diffusion de ces connaissances en favorisant l'établissement de réseaux de recherche régionaux, nationaux et internationaux plus performants, en encourageant un intérêt plus vif et plus soutenu de la part des médias et en faisant la promotion du

rôle vital et prestigieux que joue la recherche dans tous les programmes d'éducation.

Quels bienfaits sommes-nous en droit d'attendre de la transformation du CRSH en un conseil du savoir à valeur ajoutée? Même en tout début de processus, on prévoit :

- un plus grand nombre de chercheurs entretenant des liens solides et productifs avec d'autres chercheurs au Canada et ailleurs dans le monde ainsi qu'avec une plus grande diversité de partenaires et de parties intéressées à l'extérieur des universités;
- un plus grand nombre de parties intéressées bien informées des compétences des chercheurs en sciences humaines et mettant activement ces compétences à profit;
- une participation accrue des chercheurs canadiens aux projets internationaux de recherche;
- la possibilité, pour un plus grand nombre d'étudiants, d'élargir leurs perspectives et d'accroître leur capacité d'adaptation ainsi que leur dynamisme intellectuel en poursuivant leurs études dans différents contextes universitaires;
- la mise en place des fondations d'un système de mobilisation des connaissances qui facilitera l'accès aux nouvelles données et conclusions de la recherche et aidera les gouvernements et autres intervenants à baser leurs décisions sur des faits probants dans les dossiers sociaux, économiques et culturels déterminants;
- un nombre accru, dans les médias de masse, d'articles, d'émissions et d'entrevues portant directement sur les contributions de la recherche en sciences humaines.



Ces avancées feront du Canada une nation plus « branchée » qui tirera des bienfaits sans précédent à la fois de l'étendue de son territoire et de la riche diversité de sa population. Une plus grande disponibilité et une diffusion systématique des nouvelles idées et des percées de la recherche favoriseront, directement et indirectement, la pleine expression de l'approche particulière qu'a le Canada de la démocratie participative.

Le Canada a beaucoup à gagner du renouvellement des sciences humaines, qui accroîtra considérablement son aptitude à l'innovation économique et sociale, à la production de la richesse ainsi qu'au maintien de la qualité de vie en général de ses citoyens au 21^e siècle.



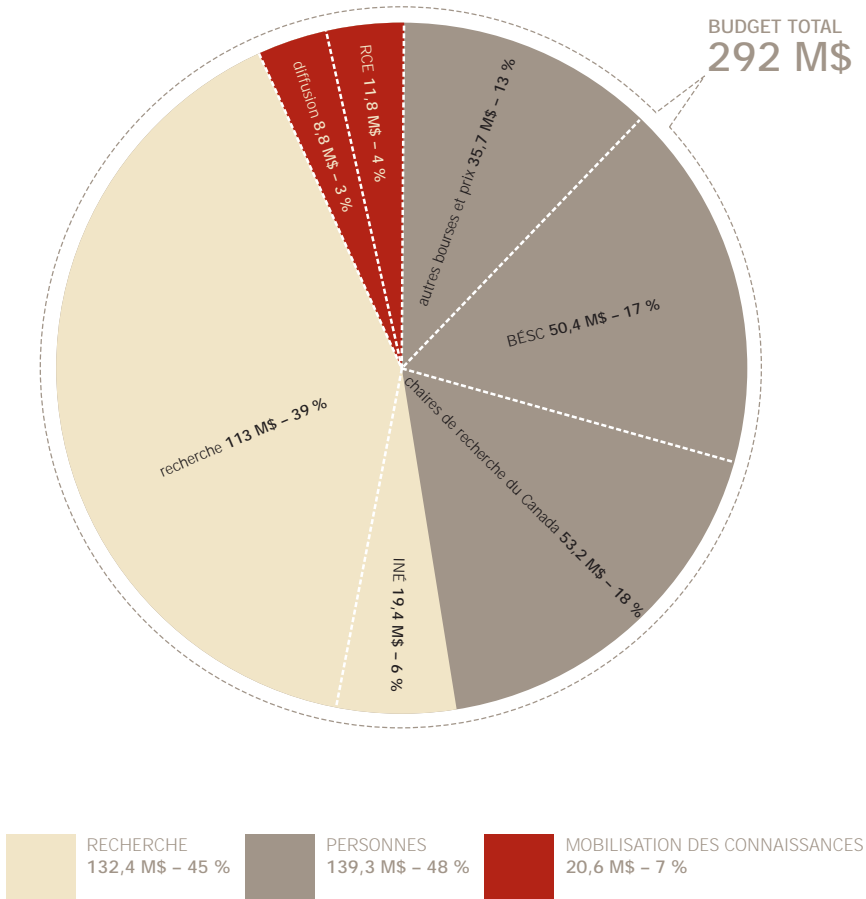
ANNEXES

I. PROFIL BUDGÉTAIRE DU CRSH

Pour 2005-2006, le budget du CRSH est de 292 millions de dollars et il est réparti comme suit : 157,4 millions pour les principaux programmes de bourse et de subvention, 50,4 millions pour le programme des Bourses d'études supérieures du Canada (BÉSC), 53,2 millions pour le Programme des chaires de recherche du Canada, 19,4 millions

pour l'Initiative de la nouvelle économie (INÉ) et 11,8 millions pour le programme des Réseaux de centres d'excellence (RCE). Le CRSH gère également le Programme de financement des coûts indirects du gouvernement du Canada, établi de façon permanente en 2003.

BUDGET DES SUBVENTIONS ET DES BOURSES DU CRSH, 2005-2006



NOTE : Budget de 2005-2006 devant être approuvé, excluant le Programme de financement des coûts indirects.

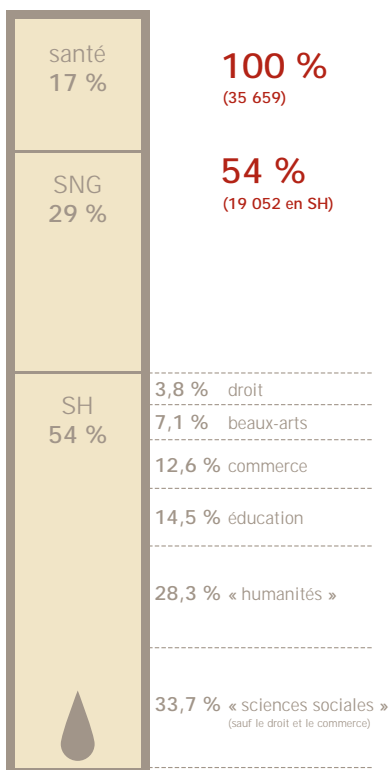
II. PROFIL DES CHERCHEURS CANADIENS EN SCIENCES HUMAINES

La clientèle principale du CRSH est composée de 19 000 professeurs et de 40 000 étudiants des cycles supérieurs à temps plein qui enseignent, étudient et mènent des recherches en sciences humaines dans plus de 90 universités du Canada. Ils travaillent dans des domaines comme l'économie, l'histoire, les sciences politiques, les affaires, l'éducation, la philosophie et les langues modernes. Ensemble, ils représentent 54 p. 100 des professeurs à temps plein et 58 p. 100 des étudiants des cycles supérieurs à temps plein des universités canadiennes. Par rapport à ses homologues du Canada et de l'étranger, le CRSH finance un éventail très large de disciplines, dont les sciences sociales et les « humanités », mais

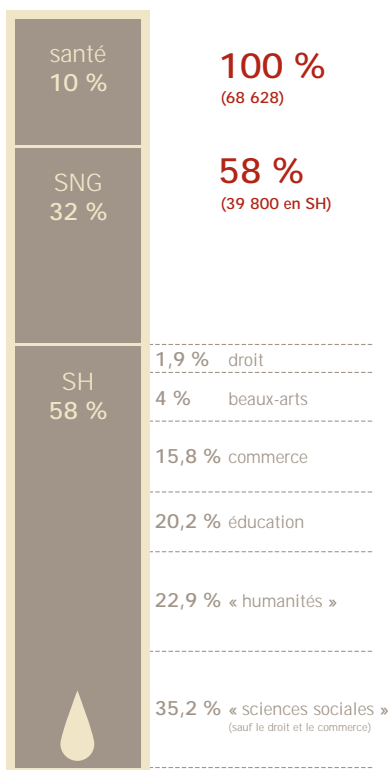
également les beaux-arts, le droit, le commerce et l'éducation. Bref, le CRSH subventionne la recherche et la formation dans plus de 30 disciplines.

Les deux tableaux suivants permettent de comparer le nombre et le pourcentage de professeurs et d'étudiants des cycles supérieurs à temps plein travaillant ou étudiant dans les universités canadiennes dans l'un des trois principaux secteurs de recherche – la santé, les sciences naturelles et le génie (SNG) ainsi que les sciences humaines (SH) – avec le nombre et le pourcentage de professeurs et d'étudiants à temps plein faisant partie des six principales disciplines où se retrouve la clientèle du CRSH.

Proportion de professeurs à temps plein



Proportion d'étudiants des cycles supérieurs à temps plein



SOURCE : Statistique Canada – Données sur les professeurs (2002-2003) et les étudiants des cycles supérieurs (1999-2000).

